

# Zeitschrift für Religionskunde

## Begriffe, Konzepte, Programmatik

### Revue de didactique des sciences des religions

#### notions, concepts, intentions

Petra Bleisch, Séverine Desponds, Nicole Durisch Gauthier, Katharina Frank

Der folgende Beitrag beschreibt die aktuelle Lage des „schulischen Religionsunterrichts“ in der Schweiz und setzt diese in Bezug zur vorliegenden neuen Zeitschrift: Der Wechsel von einem freiwilligen bekenntnisgebundenen Religionsunterricht zu einem obligatorischen Religionskundeunterricht in der Volksschule stellt sowohl die Ausbilder/-innen als auch die Lehrpersonen vor vielfältige Herausforderungen. Der Beitrag skizziert die Linien, die einen religionskundlichen Unterricht auszeichnen und begründet damit eine breite wissenschaftliche Debatte, was unter einem Religionskunde-Unterricht verstanden, wie er konzipiert und durchgeführt werden soll. Die Zeitschrift bietet sowohl auf der Ebene der Forschung und der Didaktik als auch auf der Ebene der Unterrichtspraxis ein Forum für diese Aushandlungen.

Cette contribution décrit la situation actuelle de l'enseignement des faits religieux à l'école en Suisse et la met en rapport avec la naissance de la nouvelle Revue de didactique des sciences des religions. Le passage qui s'est opéré à l'école obligatoire entre un enseignement confessionnel ou interreligieux soumis à dispense et un enseignement qui s'adresse à tous les élèves pose de nouveaux défis aussi bien aux enseignant-e-s qu'aux instituts de formation. Cet article propose de définir des axes pour un enseignement des faits religieux et vise à lancer un large débat scientifique autour de la façon dont cet enseignement doit être conçu et mis en œuvre. La Revue se veut être un lieu d'échanges et de discussions aussi bien sur le plan de la recherche empirique, que sur ceux de la didactique et de la pratique enseignante.

#### Abstract

This article describes the current situation regarding non-denominational religious education in Swiss schools and relates it to the founding of the new journal, *Revue de didactique des sciences des religions*. The shift that has taken place in compulsory schooling from a denominational or interreligious teaching with opt-outs to a teaching designed for all pupils raises new challenges both for teachers and for teacher training. The article seeks to define axes for a study-of-religions-based teaching and to stimulate a broad scientific debate on how this teaching should be designed and implemented. The new journal aims to be a forum for exchanges and discussions as regards both empirical research and questions of didactics and teaching practice.

#### 1 Einleitung

Die Schule ist eine von mehreren Institutionen und Orten, an denen „Religion“ thematisiert wird – sei es, dass Schülerinnen und Schüler oder auch Lehrpersonen durch ihre eigene Zugehörigkeit bzw. kritische Abgrenzung zu „Religion“ dieses Thema in die Schule tragen – sei es, dass staatliche Lehrpläne einen Unterricht vorsehen, in dem auch „Religion“ thematisiert wird. Mit der Einführung des Plan d'études romand (PER) und der Freigabe des Lehrplans 21 (LP21) institutionalisiert sich in den allermeisten Kantonen auf der Ebene der Volksschule ein Unterricht zum Thema „Religion“

#### 1 Introduction

Comme c'est le cas dans de nombreux autres lieux et institutions, la thématique des religions est présente à l'école. Elle peut surgir à propos de l'appartenance religieuse des élèves ou des enseignant-e-s ou à travers leur prise de distance critique par rapport à la religion. Cette thématique peut également être abordée dans le cadre d'un enseignement prévu par les plans d'études. Avec l'introduction du Plan d'études romand (PER) et l'adoption du *Lehrplan 21 (LP21)*, on assiste au niveau de l'école obligatoire à l'institutionnalisation d'un enseignement sur les religions placé sous la responsabilité

in der Verantwortung des Staates, der für alle Schülerinnen und Schüler obligatorisch ist. Der neue Status des Fachs „Religion“ im schulischen Unterricht auf der Stufe der Volksschule, die Debatten um das Fach in den weiterführenden Schulen verschiedener Kantone, die Tertiarisierung und Akademisierung der Lehrpersonenausbildung sowie die Kompetenzorientierung der neuen Lehrpläne erfordern grundlegende Diskussionen zu einer entsprechenden Didaktik, die sich aber nicht auf die Volksschule beschränken, sondern auch die Sekundarstufe II sowie die Tertiärstufe einbeziehen. Diesen Herausforderungen gibt diese Zeitschrift einen Ort, wo sich Forscherinnen und Forscher, Didaktikerinnen und Didaktiker sowie Praktikerinnen und Praktiker an der wissenschaftlichen Diskussion und der unterrichtspraktischen Aushandlung beteiligen können. Über den schweizerischen Kontext hinaus ist festzuhalten, dass auch der Unterricht zu Religion in anderen europäischen und aussereuropäischen Ländern derzeit stark im Umbruch ist und sich mit vergleichbaren Herausforderungen konfrontiert sieht. Da es zur Zeit kaum eine wissenschaftlich ausgerichtete Zeitschrift gibt, die spezifisch den Unterricht zu Religion/en an säkularen Schulen sowie die Didaktik eines solchen Unterrichts in den Blick nimmt, bietet die „Zeitschrift für Religionskunde“ die Möglichkeit, Forschungen, Analysen und Erfahrungen über die Schweiz hinaus mit Kolleginnen und Kollegen zu teilen.

Dieser Beitrag ist in fünf Teile gegliedert. Der erste Teil klärt den französischsprachigen und den deutschsprachigen Titel der Zeitschrift und diskutiert kurz den Religionsbegriff. Der zweite Teil stellt die Verortung von „Religion“ in den offiziellen Lehrplänen vor. Der dritte Teil skizziert die Eckpfeiler der Religionskundendidaktik und zeigt auf, in welchen Bereichen für die nächsten Jahre ein Entwicklungsbedarf besteht. Ziele und Aufbau der Zeitschrift werden im vierten Teil beschrieben und ein kurzes Schlusswort beschliesst als fünfter Teil den Beitrag.

## 2 Begriffsklärungen

Eine zweisprachige Zeitschrift für ein Fach oder einen Fachbereich zu gründen, der sich historisch aufgrund von konfessionellen und politischen Bedingungen unterschiedlich entwickelt hat und dessen Didaktik zusätzlich aufgrund der Sprache an unterschiedliche erziehungswissenschaftliche Traditionen anknüpft, ist ein komplexes Unterfangen. Dies widerspiegelt sich in den verschiedenen Titeln der Zeitschrift, die an diese unterschiedlichen Gegebenheiten anknüpfen und eine je spezifische Positionierung anzeigen. In den folgenden beiden Teilkapiteln sollen diese Spezifitäten, aber auch die Gemeinsamkeiten erörtert werden.

de l'Etat et qui, dans la plupart des cantons, est ou deviendra obligatoire pour tous les élèves. Le nouveau statut de cet enseignement à l'école obligatoire, le processus de tertiarisation et d'académisation de la formation des enseignant-e-s ainsi que les changements induits par les nouveaux plans d'études, en particulier la pédagogie par compétences du *Lehrplan 21*, sont autant de défis posés à la didactique de cet enseignement, que ce soit à l'école obligatoire, au post-obligatoire ou dans les écoles du tertiaire. En s'adressant aux chercheuses et chercheurs, aux didacticien-ne-s et aux enseignant-e-s, cette Revue entend précisément créer un espace dans lequel les actrices et les acteurs concerné-e-s ont la possibilité de participer aux discussions scientifiques ainsi qu'aux débats liés à la pratique enseignante.

Au-delà du contexte particulier de la Suisse, qui a certes toute son importance ici, il y a lieu aussi de signaler le nombre très réduit de revues dédiées spécifiquement à l'enseignement non confessionnel des faits religieux et à sa didactique dans le paysage de l'édition scientifique. Or, on le sait, cet enseignement est en mutation aussi bien en Europe qu'Outre-Atlantique. En proposant une revue dédiée à l'enseignement des faits religieux, nous espérons partager des recherches, des analyses et des expériences qui sont certes en lien principalement avec le contexte suisse, mais dont l'intérêt pourrait rencontrer celui de collègues d'autres pays.

Cet article est divisé en cinq parties. La première explique le choix des titres français et allemand de la Revue et discute brièvement du concept de religion. La deuxième fait le relevé des domaines dans lesquels les enseignements sur les religions apparaissent dans les plans d'études officiels. La troisième partie présente les principaux axes d'un enseignement sur les faits religieux et de sa didactique ainsi que les points qui devraient faire l'objet de développements et de recherches ces prochaines années. Les objectifs et les éléments constitutifs de la Revue seront décrits dans la quatrième partie. Une brève conclusion est présentée en cinquième partie.

## 2 Clarification des concepts

Fonder une Revue bilingue qui se consacre à un enseignement dont les développements sont fortement soumis aux contextes historiques, confessionnels et politiques locaux et dont la didactique s'appuie sur des traditions scientifiques propres aux deux principales régions linguistiques de la Suisse est une entreprise ambitieuse et complexe. Cette diversité se traduit notamment dans les titres allemand et français de la Revue qui reflètent chacun un contexte et un positionnement spécifiques. Les deux parties suivantes ont pour but de

## 2.1 Religionskunde

In den Aushandlungen um die Bezeichnung eines vom Staat verantworteten Religionsunterrichts für alle Schülerinnen und Schüler sind in den letzten Jahrzehnten verschiedene Begriffe vorgeschlagen worden. Eine steile Karriere durchlaufen hat die u.a. von Michael Grimmitt (1987) angestossene und im deutschsprachigen Raum breit rezipierte Unterscheidung des *teaching/learning (in)/from/about religion*, die auch im französischsprachigen Raum genutzt wird (vgl. etwa Ziebertz, 1994). Neuerdings sind diese Begriffe unter anderem aufgrund der Unschärfen, der Schwierigkeit der Operationalisierung sowohl für die empirische Forschung als auch die Entwicklung der Didaktik stark in die Kritik geraten (vgl. Jödicke, 2013, 18; Frank & Bleisch, 2015).<sup>1</sup> Mit Blick auf die inhaltliche Ausrichtung und in Anknüpfung an die deutschsprachige Theologie wird in der Religionspädagogik der Begriff des bekenntnisunabhängigen Religionsunterrichts genutzt<sup>2</sup>, der sich gegen einen bekenntnisgebundenen, bzw. konfessionellen Religionsunterricht abgrenzt (vgl. Helbling, Kropac, Jakobs & Leimgruber (Hg.), 2013). Parallel dazu hat sich in der juristischen, bildungspolitischen und religionswissenschaftlichen Debatte der Begriff Religionskunde trotz seiner wechselvollen Geschichte etabliert (vgl. Lott, 2005; Frank, 2010; Süess & Pahud de Mortanges, 2015; Kilchsperger, 2015).

Organisatorisch versteht sich Religionskunde als vom Staat verantworteter obligatorischer Unterricht für alle Schülerinnen und Schüler, ungeachtet ihrer religiösen und weltanschaulichen Sozialisation. Der Staat ist zuständig für Lehrpläne sowie die Aus- und Weiterbildung der Lehrpersonen, die ihrerseits ungeachtet ihrer Zugehörigkeit den Unterricht verantworten. Auf dieser Ebene grenzt sich die Religionskunde ab von einem schulischen oder religionsgemeinschaftsinternen konfessionellen, konfessionell-kooperativen oder ökumenischen Unterricht, an dem nur ein Teil der Schülerinnen und Schüler teilnimmt, die Lehrperson in der entsprechenden Tradition beheimatet ist und/oder der von religiösen Gemeinschaften selber verantwortet wird.

Inhaltlich orientiert sich die Religionskunde einerseits an einer sozial- und kulturwissenschaftlichen Beschäftigung mit „Religion“, die insbesondere religiöse Phänomene in den kulturellen Kontext einbettet (Frank, 2010) und sich für die religiöse Pluralität sowie die Kommunikation über Religion interessiert (Bleisch & Frank, 2013). Andererseits orientiert sich die Religionskunde auch an den kulturellen und gesellschaftlichen Kontexten, in denen die Kinder und Jugendlichen „Religion“ begegnen. Damit unterscheidet sich die Religionskun-

mette in évidence ces spécificités, tout en soulignant les éléments communs.

## 2.1 Religionskunde

Plusieurs concepts ont été proposés ces dernières décennies pour désigner un enseignement sur les religions placé sous la responsabilité de l'Etat et destiné à tous les élèves. La distinction proposée notamment par Michael Grimmitt (1987) entre *teaching/learning (in)/from/about Religion*, a connu un grand succès dans les pays germanophones, et trouve également des applications dans le monde francophone (cf. Ziebertz, 1994). Toutefois ces concepts ont récemment fait l'objet de vives critiques du fait de leur caractère flou et de leur manque d'opérationnalité, que ce soit pour analyser des pratiques éducatives ou pour une application en didactique (cf. Jödicke, 2013, p. 18 ; Frank & Bleisch, 2015).<sup>1</sup> Au sein de la pédagogie religieuse et en lien avec la théologie pratiquée dans les pays germanophones, c'est le concept de *bekennnisunabhängiger Religionsunterricht* qui est utilisé<sup>2</sup>, un enseignement qui se démarque d'un enseignement confessionnel (cf. Helbling, Kropac, Jakobs & Leimgruber, 2013). Parallèlement et malgré une histoire mouvementée, le concept de *Religionskunde* est devenu de plus en plus présent dans les débats juridiques, politico-éducatifs et scientifiques (cf. Lott, 2005; Frank, 2010 ; Süess & Pahud de Mortanges, 2015 ; Kilchsperger, 2015).

D'un point de vue organisationnel, la *Religionskunde* désigne un enseignement placé sous la responsabilité de l'Etat et qui est obligatoire pour tous les élèves, indépendamment de leur mode de socialisation religieuse ou philosophique. L'Etat est responsable des plans d'études ainsi que de la formation initiale et continue des enseignant-e-s qui, de leur côté, assument cet enseignement quelle que soit leur propre appartenance ou non-appartenance religieuse. La *Religionskunde* se distingue sur ce plan d'un enseignement confessionnel organisé par l'école ou par les communautés religieuses ou encore d'un enseignement de type coopératif ou œcuménique auquel ne prend part qu'une partie des élèves, qui est pris en charge par une enseignante ou un enseignant appartenant à la tradition en question et/ou qui est placé sous la responsabilité des communautés religieuses.

<sup>1</sup> Das *teaching from religion* wird zusätzlich wegen seiner Nähe zur Religionsphänomenologie von der Religionswissenschaft kritisiert (vgl. Frank, 2010; Jödicke, 2013).

<sup>2</sup> Zur historischen Verortung des Konzeptes vgl. Jödicke, 2013, 18.

<sup>1</sup> L'approche *teaching from religion* est également critiquée en sciences des religions en raison de sa proximité avec la phénoménologie de la religion (cf. Frank, 2010; Jödicke, 2013).

<sup>2</sup> *Bekennnisunabhängig* peut être traduit en français par « non confessionnel » ou « dépourvu de liens/références confessionnels ». Pour une mise en perspective historique de ce concept, cf. Jödicke, 2013, p. 18.

de von Konzeptualisierungen, die unter „Religionskunde“ die reine Information über religiöses Wissen von Religionen (religiöse Lehren, Mythen etc.) verstehen. Darüber hinaus grenzt sich Religionskunde inhaltlich von einem religiösen oder interreligiösen Unterricht ab, welcher sich insbesondere an der christlichen Theologie bzw. verschiedenen Theologien und der subjektiven Dimension von Religion bei Kindern und Jugendlichen orientiert (vgl. Frank, 2010; Frank & Bleisch, 2015). In diesem Sinne versteht sich die Religionskunde auf der Ebene der Volksschule als Teil des Sachunterrichts und sieht „Religion“ im Rahmen der Allgemeinbildung als eine Perspektive unter anderen (vgl. Schmid, 2011, 13-14; Schmid, Trevisan, Künzli & Giuglio, 2013).

## 2.2 Didactique des sciences des religions (Didaktik der Religionswissenschaft<sup>3</sup>)

In der französischsprachigen Schweiz heisst das Fach, in welchem „Religion“ an der Volksschule unterrichtet wird, seit der Einführung des *Plan d'études romand* (PER) „éthique et cultures religieuses“, wörtlich übersetzt „Ethik und religiöse Kulturen“.<sup>4</sup> Dass für die Zeitschrift nicht der entsprechende Titel „Zeitschrift für die Didaktik der Ethik und religiöser Kulturen“ gewählt wurde, hat mehrere Gründe. Zum einen wird das Fach auf der Sekundarstufe II anders und unterschiedlich bezeichnet. Während beispielsweise im Kanton Waadt das Fach „histoire et sciences des religions“ (Religionsgeschichte und Religionswissenschaften) heisst, wird es im Kanton Freiburg unter „science des religions“ (Religionswissenschaft) geführt – entsprechend den Bezeichnungen der Disziplinen an den jeweiligen Universitäten. Des Weiteren beschäftigt sich die Zeitschrift insbesondere mit der Perspektive „Religionen“. Die Zeitschrift hätte demnach „Didaktik der religiösen Kulturen“ heissen können, was aber ebenfalls unbefriedigend ist, da nicht die religiösen Kulturen Gegenstand

<sup>3</sup> Die deutschsprachigen universitären Fachverantwortlichen bestehen auf dem Singular „Religionswissenschaft“.

<sup>4</sup> Allerdings wurde das vom PER als „éthique et cultures religieuses“ bezeichnete Fach nicht in allen Kantonen unter dieser Bezeichnung in die Stundentafel aufgenommen. So führt das Wallis im Stundenplan das Fach unter „Religion“, der Kanton Bern unter „histoire des religions/éthique“ und der Jura unter „histoire des religions“. Zudem ist in der Romandie der Ausdruck „enseignement du fait ou des faits religieux“ (Unterricht der religiösen Tatsache oder religiösen Tatsachen) üblich. Dieser Ausdruck wird verwendet, um den konfessionsunabhängigen Unterricht über Religion an der öffentlichen Schule zu bezeichnen. Während in Frankreich der Ausdruck im Singular („fait religieux“) verwendet wird, so bevorzugen die Autorinnen, den Ausdruck im Plural zu verwenden („faits religieux“) um die Diversität der „Tatsachen“ und die dahinterliegenden religiösen Phänomene sichtbar zu machen (zur Unterscheidung zwischen „religiösem Phänomen“ als dem Beobachteten und der „religiösen Tatsache“ als dem Ergebnis der Beobachtung vgl. Durisch Gauthier (2011, 63-64); zur Kritik am Ausdruck „fait religieux“ vgl. Borgeaud (2005, 133) sowie Frank & Uehlinger (2009, 187-188).)

Du point de vue des contenus, la *Religionskunde* privilégie une approche socio-culturelle des religions, à savoir une approche qui situe les phénomènes religieux dans leur contexte culturel (Frank, 2010), qui s'intéresse à la pluralité religieuse ainsi qu'aux discours portant sur les religions (Bleisch & Frank, 2013). La *Religionskunde* met également l'accent sur les contextes culturels et sociaux dans lesquels les enfants et les adolescent·e·s entrent en contact avec la « religion ». De ce point de vue, la Religionskunde se différencie d'approches qui, sous le même nom, envisagent cet enseignement comme la simple transmission d'un savoir religieux (doctrines religieuses, mythes, etc.). La Religionskunde se démarque également d'un enseignement religieux ou interreligieux qui porte en particulier sur une théologie (chrétienne ou autre) ainsi que sur une dimension subjective de la religion chez les enfants et les adolescent·e·s (cf. Frank, 2010 ; Frank & Bleisch, 2015). En ce sens, la *Religionskunde* fait partie à l'école obligatoire des disciplines relevant de ce que les pays germanophones nomment le *Sachunterricht*<sup>5</sup> ; les « religions » y sont considérées comme un élément parmi d'autres au sein de la formation générale (cf. Schmid, 2011, p. 13-14; Schmid, Trevisan, Künzli & Giuglio, 2013).

## 2.2 Didactique des sciences des religions

La branche scolaire qui se dédie spécifiquement à l'enseignement des faits religieux<sup>4</sup> est connue sous plusieurs appellations en Suisse romande. Depuis l'introduction du PER, elle est appelée « éthique et cultures religieuses » à l'école obligatoire, remplaçant d'anciennes désignations telles « histoire biblique et cultures religieuses » dans le canton de Vaud ou « histoire biblique » dans le Jura.<sup>5</sup> Pourquoi dès lors n'avoir pas profité de cette harmonisation et choisi « didactique de l'éthique et cultures religieuses » comme titre français de notre Revue ? Tout d'abord, il faut tenir compte

<sup>3</sup> Le concept français qui nous semble le plus se rapprocher de Sachunterricht est « la leçon de choses », à savoir un procédé éducatif qui part des objets familiers des élèves pour construire des connaissances plus abstraites.

<sup>4</sup> L'expression « enseignement du fait ou des faits religieux » est courante en Suisse romande. Elle s'utilise pour désigner l'enseignement non confessionnel sur les religions, tel qu'il est dispensé à l'école publique. A la forme au singulier, en usage en France, nous préférons la forme plurielle qui rend compte de la diversité des faits et derrière eux des phénomènes pris en compte. Pour une distinction entre « phénomène religieux », en tant que ce que l'on observe et le « fait » en tant que ce que l'on retire de cette observation, cf. Durisch Gauthier (2011, p. 63-64). Pour une critique de l'expression « fait religieux », voir Borgeaud (2005, p. 133) et Frank & Uehlinger (2009, p. 187-188).

<sup>5</sup> On remarquera que les intitulés employés dans les grilles horaires des cantons romands varient beaucoup, y compris selon les degrés pour le même canton. Par exemple, le canton du Jura intitule cette branche « histoire des religions », le canton de Berne « histoire des religions/éthique » et le Valais « religion/religion chrétienne ».

der Didaktik sind, sondern das Wissen, das die Religionswissenschaft über diese Kulturen hervorgebracht hat. Zudem verorten die Lehrpläne der Romandie das Fach sowohl auf der Primarstufe als auch auf der Sekundarstufe I und II im Fachbereich der Sozial- und Geisteswissenschaften, in den sich die Religionswissenschaft klar einordnet.<sup>5</sup>

Die Bezugnahme auf die Religionswissenschaft soll aber nicht als ausschliessend verstanden werden. Im Gegenteil, der Name tradiert nicht nur den interdisziplinären Charakter der vergleichenden Religionswissenschaft, die sich speziell in der französischsprachigen Schweiz im Dialog mit der Geschichte, der Philologie und den Sozialwissenschaften etablierte, sondern auch durch den Einbezug von Analysemethoden aus weiteren Fachbereichen wie der Archäologie, der Philosophie, aber auch der Theologie.<sup>6</sup> Seit ihrem Entstehen im 19. Jahrhundert hat sich die Religionswissenschaft über das Studium verschiedener religiöser Traditionen und deren Diversität definiert, weshalb sie auch der Anforderung der Volksschule, im Unterricht Phänomene verschiedener Religionen zu thematisieren, gut nachkommen kann.

Es versteht sich von selbst, dass sich der Bildungsauftrag der Schule nicht darauf beschränkt, Wissensbestände aus wissenschaftlichen Disziplinen zu vermitteln, sondern die Kinder und Jugendlichen unter anderem auch in der Aneignung von sozialen und methodischen Kompetenzen unterstützen muss, die nur einen schwachen disziplinären Gehalt aufweisen (Audigier, 2006). Allerdings soll über den Titel der Schwerpunkt darauf gelegt werden, was Jean-Pierre Astolfi als „la saveur des savoirs“ (2008) bezeichnete, als disziplinäre Wissensbestände, die sich sowohl in den unteren Klassen als auch an den Universitäten aufbauen lassen. Der Begriff „Didaktik“ im französischsprachigen Titel wird verstanden als Anspruch, die Art dieses Wissens (z.B. religiöses, säkulares, wissenschaftliches Wissen), die dem jeweiligen Wissen zugrundeliegenden epistemologischen Modelle sowie die verschiedenen Methoden der Umsetzungen in den Schulen und den tertiären Einrichtungen zu untersuchen.

<sup>5</sup> Der Staatsrat des Kantons Waadt hat für die Lehrpersonen der Sekundarstufe I festgehalten, dass diese für die Unterrichtsberechtigung in den Fächern „Geschichte“ und „Ethik und religiöse Kulturen“ entweder die akademischen Kompetenzen im Fach Geschichte wie auch in Religionswissenschaft haben müssen, oder aber die entsprechende Ausbildung an der Pädagogischen Hochschule des Kantons Waadt absolvieren müssen (Conseil d'Etat du Canton de Vaud, 2013, S. 3). Die Religionswissenschaft gilt in diesem Rahmen somit explizit als Bezugswissenschaft.

<sup>6</sup> Es ist an dieser Stelle nicht möglich, auf die zum Teil heftig geführten Debatten rund um die universitäre Fachbezeichnung einzugehen. Aus unserer Perspektive teilt Religionswissenschaft Methoden mit anderen Disziplinen wie etwa der Soziologie, der Geschichtswissenschaft oder der Psychologie, bildet selber aber ein eigenes kohärentes disziplinäres Feld, das in einer Wissenstradition gründet (Borgeaud, 2004, 20; Frank & Uehlinger, 2009, 180).

du fait qu'au secondaire II, la discipline scolaire porte d'autres noms : elle apparaît, par exemple, sous le nom d'« histoire et sciences des religions » dans le canton de Vaud et celui de « science des religions » dans le canton de Fribourg, conformément aux intitulés de la discipline de référence dans les universités cantonales respectives. Ensuite, la Revue entend se consacrer en particulier au pôle « religions », si bien que nous aurions dû parler de didactique des cultures religieuses. Or, cette désignation n'est pas satisfaisante. Ce ne sont pas les cultures religieuses elles-mêmes qui sont l'objet de la didactique, mais les savoirs élaborés par les sciences des religions sur les cultures religieuses. Par ailleurs, les plans d'études, qu'ils concernent le primaire, le secondaire I ou le secondaire II, situent unanimement la branche dans le domaine des sciences humaines et sociales, un domaine dans lequel s'inscrivent très clairement les sciences des religions.<sup>6</sup>

La référence aux « sciences des religions » n'est pas synonyme de fermeture, tout au contraire. Elle traduit non seulement le caractère interdisciplinaire de l'histoire comparée des religions qui s'est constituée dans le dialogue entre l'histoire, la philologie et les sciences sociales, mais aussi les emprunts à des analyses provenant de champs divers, tels, par exemple, l'archéologie, la philosophie ou encore la théologie.<sup>7</sup> S'étant construites dès les débuts de leur histoire sur l'étude des religions dans leur diversité, les « sciences des religions » répondent également à l'exigence d'enseigner à l'école publique des faits religieux issus de différentes traditions.

Certes, la mission éducative de l'école ne se résume pas à une transmission de savoirs disciplinaires, mais aussi à l'acquisition de compétences notamment sociales et techniques qui relèvent des « éducations à », à faible teneur disciplinaire (Audigier, 2006). Cependant, à travers notre intitulé, nous souhaitons mettre l'accent sur ce que Jean-Pierre Astolfi a appelé « la saveur des savoirs » (2008), des savoirs disciplinaires qui se construisent aussi bien dans les petites classes qu'à l'université. Etudier la nature de ces savoirs, les modèles épistémologiques qui les sous-tendent ainsi que les démarches mises en œuvre à l'école et dans

<sup>6</sup> On notera que d'après le Conseil d'Etat du canton de Vaud, les enseignant-e-s du secondaire I qui sont appelé-e-s à enseigner « l'histoire » et « l'éthique et cultures religieuses » doivent avoir une double compétence académique en histoire et en sciences des religions ou suivre une formation continue à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (Conseil d'Etat du Canton de Vaud, 2013, p. 3). Les sciences des religions constituent donc explicitement une discipline de référence dans ce cadre.

<sup>7</sup> Il ne s'agit pas ici d'entrer dans le débat épineux des différentes appellations de la branche. Pour notre part, nous considérons que les sciences des religions partagent certes des démarches avec d'autres disciplines telles la sociologie ou la psychologie, mais qu'elles constituent un champ épistémologique et disciplinaire cohérent, basé sur une réelle tradition de savoir (Borgeaud, 2004, p. 20; Frank & Uehlinger, 2009, p. 180).

## 2.3 Religion

„Religion“ ist ein mehrdeutiger Begriff. Einerseits hat sich die Bedeutung von „Religion“ historisch sehr stark gewandelt (vgl. Schlieter, 2010), andererseits wird „Religion“ sowohl in Alltagssprachlichen als auch in wissenschaftlichen Kontexten unterschiedlich verwendet (vgl. Bergunder, 2012). Aufgrund der Schwierigkeit, gleichzeitig die verschiedenen Dimensionen des „Phänomens Religion“ zu berücksichtigen (Borgeaud, 2013, 17), ist es nicht möglich, den Religionsbegriff an dieser Stelle ausführlich zu besprechen oder gar eine Definition vorzuschlagen. Allerdings wird darauf hingewiesen, dass sich – je nach Bestimmung des Religionsbegriffs – auch die Konzeption des Unterrichts zu „Religion“ verändert (Frank, 2010, S. 105-108; Johannsen & Bleisch, 2015), weshalb die Religionskunde immer auch den mitlaufenden expliziten oder impliziten Religionsbegriff reflektieren muss. Gemeinsamer Nenner der mit dieser Zeitschrift beabsichtigten Entwicklung einer Religionskunde ist ein Religionsbegriff, der einem sozial- und kulturwissenschaftlichen Verständnis verpflichtet ist, das „Religion“ immer als durch menschliche Aushandlungsprozesse konstruierten und somit pluralen Begriff versteht.

## 3 „Religion“ in Schweizer Lehrplänen

### 3.1 Obligatorische Volksschule

Mit der Abstimmung vom 21. Mai 2006 hat das Schweizer Stimmvolk den revidierten Bildungsartikel in der Bundesverfassung angenommen und die Bildungsverantwortlichen verpflichtet, zentrale Punkte national einheitlich zu regeln und in der Bildung von der Primarschule bis zur Universität zu kooperieren. In der Folge hat sich dieser Auftrag im HarmoS-Konkordat konkretisiert, das im August 2009 in Kraft getreten ist. Bis September 2010 sind 15 Kantone, darunter alle sieben Kantone der Romandie, dem HarmoS-Konkordat beigetreten (Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK/CDIP, 2010). Teil des Konkordats ist unter anderem die Einführung von sprachregional harmonisierten Lehrplänen sowie die Festlegung auf elf obligatorische Schuljahre, aufgeteilt auf drei Zyklen: Zyklus 1 umfasst die Primarschulklassen 1<sup>H</sup>-4<sup>H</sup>, Zyklus 2 umfasst die Primarschulklassen 5<sup>H</sup>-8<sup>H</sup> und der Zyklus 3 umfasst die Sekundarschulklassen 9<sup>H</sup>-11<sup>H</sup> (EDK/CDIP, HarmoS, o.J.). In der Deutschschweiz wurde das Projekt des harmonisierten Lehrplans 21 von HarmoS abgekoppelt, so dass sich schliesslich alle Kantone der Deutschschweiz – unabhängig davon, ob sie dem HarmoS-Konkordat angehören oder nicht – beteiligten.

les établissements du tertiaire est une ambition que la notion de « didactique » dans le titre français entend plus particulièrement souligner.

## 2.3 La religion

La religion est un concept complexe. D'une part, il a subi de fortes modifications de sens dans l'histoire (cf. Schlieter, 2010), d'autre part, il est utilisé de manières diverses dans le langage courant de même qu'au sein des sciences humaines et sociales (cf. Bergunder, 2012). Etant donné la multiplicité des dimensions auxquelles renvoie le concept de religion et la difficulté d'en tenir compte simultanément (Borgeaud, 2013, p. 17), il ne sera pas possible de discuter ni même de proposer dans ce cadre une définition de la religion. Nous nous contenterons de souligner le fait que la définition choisie a un impact sur la façon d'envisager l'enseignement sur les religions (Frank, 2010, p. 105-108 ; Johannsen & Bleisch, 2015). C'est la raison pour laquelle un enseignement portant sur les faits religieux doit toujours s'interroger sur ce qu'est la religion, sur ce que ce concept intègre de manière explicite et implicite. Des éléments communs que nous pouvons citer à propos de la définition du concept de religion et qui se reflète dans notre manière d'envisager l'enseignement des faits religieux est la prise en compte des contextes sociaux et culturels des phénomènes étudiés ainsi que la reconnaissance de la nature humaine, plurielle et négociée d'une religion.

## 3 Les enseignements portant sur les religions dans les plans d'études

### 3.1 Ecole obligatoire

Avec la votation populaire du 21 mai 2006, les Suisses ont accepté l'arrêt fédéral modifiant les articles de la Constitution sur la formation. Cette révision constitutionnelle visait principalement à contraindre la Confédération et les cantons à coordonner leur action et à coopérer dans le domaine de la formation, de l'école primaire à l'université.

Ces nouveaux articles constitutionnels ont par la suite facilité la concrétisation du concordat HarmoS. A l'heure actuelle, 15 cantons, dont les 7 cantons romands, ont approuvé le projet HarmoS qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2009. Fait partie du concordat l'introduction de plans d'études harmonisés selon les régions linguistiques ainsi que, pour l'école obligatoire, une durée de scolarité de 11 ans répartie sur trois cycles : le cycle 1 qui comprend les degrés primaires 1<sup>H</sup>-4<sup>H</sup>, le cycle 2 qui comprend les degrés primaires 5<sup>H</sup>-8<sup>H</sup> et le cycle 3 qui comprend les degrés secondaires 9<sup>H</sup>-11<sup>H</sup> (CDIP/EDK, s.d.). En Suisse alémanique, le

### 3.1.1 Romandie: Plan d'études romand (PER)

Der harmonisierte Lehrplan für die französischsprachige Schweiz, der Plan d'études romand (PER) wurde in der Nachfolge der Convention scolaire romande (2007) und des Inkrafttretens des Harnoskonkordats (2009) am 27. Mai 2010 durch die Interkantonale Konferenz der Erziehungsdirektoren der Romandie und des Tessins (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, CIIP) angenommen. Der PER wurde stufenweise zwischen 2011 und 2014 in den Kantonen der Romandie eingeführt (CIIP, 2013).<sup>7</sup> Der Unterricht über „Religion“ findet insbesondere im Fach „éthiques et cultures religieuses, ECR“ statt, welches seinerseits Teil des Fachbereichs der Sozial- und Geisteswissenschaften ist. ECR ist zusammen mit Hauswirtschaft und Latein Teil jener Fächer, denen von der CIIP der Status „kantonale Besonderheit“ gewährt wurde. Dies bedeutet, dass nur ein Teil der Kantone diese Fächer in ihrer offiziellen Stundentafel aufführen. Zudem haben die Kantone, die das Fach ECR aufgenommen haben, ihre Stundentafeln sehr unterschiedlich gestaltet: Die französischsprachigen Teile der Kantone Wallis und Freiburg führen das Fach durch die gesamte obligatorische Schulzeit (Canton du Valais, 2014a; 2014b; Service de l'enseignement obligatoire de langue française de l'Etat de Fribourg (SEnoF), o.J.; 2014)<sup>8</sup>. Neben dem Fach ECR ist in beiden Kantonen ein konfessioneller Unterricht Teil des Stundenplans, der von den Kirchen verantwortet wird. Der Kanton Wallis hat die vom PER genannten Inhalte und Ziele mit konfessionellen Inhalten und Zielen ergänzt.<sup>9</sup> Die säkularen oder laizistischen Kantone Neuenburg und Genf haben sich gegen die Aufnahme des Fachs ECR in ihre Stundentafeln entschieden und subsumieren „Religion“ unter „Geschichte“ (Département de l'instruction publique du canton de Genève (DIP), 2012; Réseau pédagogique neuchâtelois (RPN), 2015). Beide Kantone haben sowohl spezifische Lehrmittel wie einen spezifischen Lehrplan für „Religion“ entwickelt: „Etude des Grands Textes“ (Studium der grossen Texte) in Genf und „Enseignement des cultures religieuses et humanistes“ (Unterricht religiöser und humanistischer Kulturen) in Neuenburg. Die waadtländischen, bernischen und jurassischen Schulbehörden ihrerseits

projet d'harmonisation du *Lehrplan 21* a été découpé du concordat HarmoS. Tous les cantons ont collaboré à ce nouveau plan d'études, qu'ils aient ou non approuvé le concordat.

### 3.1.1 Suisse romande : le Plan d'études romand (PER)

Un Plan d'études romand (PER) harmonisé a été adopté par la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) le 27 mai 2010, faisant suite à la signature de la Convention scolaire romande (2007) et à l'entrée en vigueur de l'Accord HarmoS (2009). Le PER a été introduit progressivement dans tous les cantons de l'espace romand de 2011 à 2014 (CIIP, 2013).<sup>8</sup> Quant à l'étude des faits religieux, elle s'inscrit en particulier dans la branche scolaire intitulée « éthique et cultures religieuses » (ECR) qui fait elle-même partie du « domaine disciplinaire » des sciences humaines et sociales.<sup>9</sup> L'ECR est une branche à laquelle la CIIP a accordé le statut de spécificité cantonale, aux côtés de l'économie familiale et du latin, ce qui signifie qu'une partie seulement des cantons l'inscrivent dans leur grille horaire.

Les cantons appliquent le PER en ECR de façon variée : le Valais et Fribourg ont incorporé la branche d'une manière régulière au long de la scolarité obligatoire (Canton du Valais, 2014a et 2014b, Service de l'enseignement obligatoire de langue française de l'Etat de Fribourg, s.d. et 2014).<sup>10</sup> Cet enseignement côtoie un enseignement religieux confessionnel qui, dans le cas du canton de Fribourg, bénéficie d'une meilleure dotation horaire à certains degrés. Le canton du Valais a adopté le PER tout en le complétant par des indications et de moyens propres mettant notamment en valeur le patrimoine chrétien du Valais et ajoutant des éléments de progression liés au christianisme en général et au catholicisme en particulier.<sup>11</sup> Les cantons de Neuchâtel et de Genève, laïcs, ont pris la décision de ne pas adopter l'ECR dans leur programme et incluent l'étude des faits religieux dans l'enseignement de la branche scolaire « histoire » (Département de l'instruction publique du canton de Genève (DIP), 2012

<sup>7</sup> Für das Tessin ist die Lehrplanrevision für das Jahr 2015 geplant (vgl. Galetta & Ostinelli, 2014).

<sup>8</sup> Im Kanton Wallis kann allerdings der konfessionelle Religionsunterricht das Fach ECR ersetzen: Das Schulgesetz vom 4. Juli 1962 gibt den Geistlichen das Recht, den im Schulprogramm vorgesehenen Religionsunterricht zu erteilen (Art. 28). Zwar wurde im Kanton Wallis der PER eingeführt, das im PER vorgesehene Fach ECR wurde aber unter der Bezeichnung „Religion“ in die Stundentafel aufgenommen.

<sup>9</sup> So wurde beispielsweise der Liste der zu behandelnden Werte die „Vergebung“ hinzugefügt (Canton du Valais, 2012). Die Ergänzungen sind über die Internetplattform des PER zugänglich ([www.plandetudes.ch](http://www.plandetudes.ch)).

<sup>8</sup> Au Tessin, les autorités scolaires ont pour projet de terminer la révision du plan d'études en 2015. Pour l'analyse d'expériences menées au Tessin dans le cadre de l'enseignement des faits religieux, voir Galetta & Ostinelli (2014).

<sup>9</sup> Nous précisons « en particulier » car l'étude des faits religieux est brièvement mentionnée dans le programme d'histoire du PER.

<sup>10</sup> L'enseignement confessionnel peut se substituer à l'ECR au Valais : la Loi sur l'instruction publique (4 juillet 1962), toujours en vigueur, donne libre accès à « l'ecclésiastique désigné et contrôlé par l'autorité religieuse compétente [...] pour y donner les cours de religion prévus au programme » (art. 28).

<sup>11</sup> Les compléments valaisans sont accessibles à partir de la plate-forme informatique du PER ([www.plandetudes.ch](http://www.plandetudes.ch)).

haben das Fach ECR des PER eingeführt, allerdings wird es auch da in hohem Masse der Geschichte assoziiert.<sup>10</sup>

### 3.1.2 Deutschschweiz: Lehrplan 21

Der harmonisierte Lehrplan „Lehrplan 21 (LP21)“ für die deutschsprachigen Volksschulen in 21 Kantonen wurde im Oktober 2014 von der Deutschschweizer Erziehungsdirektoren-Konferenz (D-EDK) freigegeben. Zuständig für die Einführung sind die Kantone (D-EDK, 2014b).

Im Lehrplan 21 ist „Religion“ Teil der natur-, geistes- und sozialwissenschaftlichen Bildung.<sup>11</sup> In Zyklus 1 und 2 gehört „Religion“ als eine Perspektive unter anderen zum Integrationsfach „Natur, Mensch, Gesellschaft (NMG)“ und wird hauptsächlich im Kompetenzbereich NMG.12 (Religionen und Weltansichten begeben) bearbeitet. Im Zyklus 3 gehört „Religion“ zum neuen Fach „Ethik, Religionen, Gemeinschaft (ERG)“ und wird hauptsächlich in den Kompetenzbereichen ERG.3 (Spuren und Einfluss von Religionen in Kultur und Gesellschaft erkennen) und ERG.4 (Sich mit Religionen und Weltansichten auseinandersetzen) bearbeitet (D-EDK, 2014a). Mit Ausnahme der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft ist der LP21 zur Zeit noch in keinem Kanton eingeführt worden.

### 3.2 Weiterführende Schulen

In den nachobligatorischen Schulen wird „Religion“ nicht überall unterrichtet: Das Fach wird vor allem an den Gymnasien angeboten; in Fachmittelschulen sowie in Berufsschulen kommt es kaum vor. Gemäss dem Eidgenössischen Maturitätsreglement (MAR) aus dem Jahr 1994 (Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK/CDIP, 1994) ist Religion ein Ergänzungsfach und wird als „Religionslehre“ bezeichnet. Es ist demnach kein Grundlagenfach und damit auch nicht obligatorisch. Es ist den einzelnen Gymnasien überlassen, ob sie ein solches Ergänzungsfach anbieten wollen oder nicht. Wenige Kantone kennen auf der Sekundarstufe II ein Obligatorium, etwa die Kantone Thurgau und Freiburg. Als Ergänzungsfach

<sup>10</sup> Im Kanton Waadt ist das Fach ECR durch die gesamte obligatorische Schulzeit hindurch an das Fach Geschichte gebunden (Département de la formation, de la culture et de la jeunesse du canton de Vaud DFJC, 2013). Im Jura und im französischsprachigen Teil des Kantons Bern ist ECR in der Primarschule ein eigenes Fach, wird dann allerdings in der Sekundarschule ebenfalls ins Fach Geschichte integriert (Département de l'instruction publique du canton de Berne, 2013, S. 16 und S. 21; Département de la formation, de la culture et des sports du canton du Jura, 2007; 2009).

<sup>11</sup> Für eine ausführliche Analyse vgl. Bleisch, 2015.

et Réseau pédagogique neuchâtelois (RPN), 2015).<sup>12</sup> Cependant, ces deux cantons ont conçu des moyens d'enseignement et des plans d'étude spécifiques à ce sujet, appelés « Etude des Grands Textes » à Genève et « Enseignement des cultures religieuses et humanistes » à Neuchâtel. Enfin, les autorités scolaires vaudoises, bernoises et jurassiennes, quant à elles, adoptent le programme d'ECR du PER, mais l'associent également à l'histoire dans une grande mesure.<sup>13</sup>

### 3.1.2 Suisse alémanique : le Lehrplan 21

Le *Lehrplan 21 (LP21)* est un plan d'études harmonisé pour l'école obligatoire en Suisse alémanique. Il a été adopté en octobre 2014 par la Conférence alémanique de l'instruction publique (D-EDK) en vue de son introduction dans 21 cantons.<sup>14</sup> Ces derniers sont chargés de procéder à cette introduction.

Dans le *Lehrplan 21*, la « religion » est intégrée aux sciences humaines et sociales.<sup>15</sup> Aux cycles 1 et 2, elle constitue l'une des perspectives du domaine de formation *Natur, Mensch, Gesellschaft* (Nature, Homme, Société) *NMG*. Elle est principalement abordée dans le domaine de compétence *NMG.12 Religionen und Weltansichten* (Religions et Visions du monde). Au cycle 3, elle fait partie de la nouvelle discipline *Ethik, Religionen, Gemeinschaft* (Ethique, Religions, Communauté) *ERG* où elle est traitée en particulier dans le domaine de compétence *ERG.3 Spuren und Einfluss von Religionen in Kultur und Gesellschaft erkennen* (reconnaître les traces et l'influence des religions dans la culture et la société) et *ERG.4 Sich mit Religionen und Weltansichten auseinandersetzen* (se confronter aux religions et aux conceptions du monde) (D-EDK, 2014a).

### 3.2 Ecoles du post-obligatoire

Au post-obligatoire, la possibilité d'étudier les faits reli-

<sup>12</sup> Les objectifs sont ceux de l'histoire.

<sup>13</sup> Dans le canton de Vaud, la branche est associée à l'histoire dans la grille horaire pour toute la scolarité obligatoire (Département de la formation, de la culture et de la jeunesse du canton de Vaud (DFJC), 2013). Et pour les élèves francophones du canton de Berne comme pour le canton du Jura, l'ECR est enseignée indépendamment à l'école primaire puis incorporée à l'histoire au cycle 3 (Département de l'instruction publique du canton de Berne, 2013, p. 16 et p. 21 ; Département de la formation, de la culture et des sports du canton du Jura, 2007 et 2009). Comme cela a été souligné plus haut, les intitulés employés dans les grilles horaire des cantons romands varient beaucoup, y compris selon les degrés pour le même canton, cf. note 5.

<sup>14</sup> Tous les cantons germanophones ou dont une partie de la population est germanophone ont participé au *Lehrplan 21*, indépendamment du fait qu'ils aient approuvé ou non le concordat HarmoS.

<sup>15</sup> Pour une analyse détaillée, voir Bleisch (2015).



kann „Religionslehre“ religionswissenschaftlich oder christlich-theologisch ausgerichtet sein. Für die Konkretisierung des Rahmenlehrplans sind in der Romandie die Kantone, in der Deutschschweiz die einzelnen Kantonsschulen zuständig. Viele Schweizer Gymnasien bieten das Fach „Religion“ an, auch wenn es in den einzelnen Kantonen und in der Deutschschweiz an den verschiedenen Schulen unterschiedlich benannt wird. Der „Rahmenlehrplan für die Fachmittelschulen“ (EDK/CDIP, 2004) sowie die „Richtlinien über die zusätzlichen Leistungen für die Fachmaturität im Berufsfeld Pädagogik“ (EDK/CDIP, 2012) sehen „Religion“ nicht als Fach vor, obwohl zahlreiche Studierende aus diesem Ausbildungsgang anschliessend an den Pädagogischen Hochschulen studieren und dieses Fach später unterrichten werden. An Berufsschulen wird das Fach ebenfalls nicht erteilt.

#### 4 Eckpfeiler der Religionskunde

Wenn Unterricht an sich bereits ein komplexes Unterfangen ist, so verkompliziert sich Unterricht, der Religion thematisiert, aufgrund verfassungsmässiger Rahmenbedingungen, gesellschaftlicher Brisanz und persönlicher Sensibilitäten. Deshalb ist es das zentrale Ziel dieser Zeitschrift, zur Entwicklung der Religionskunde als einem qualitativ hochstehenden Unterricht beizutragen. Vier Aspekte stehen dabei im Vordergrund:

1. Religionskunde als Unterricht, der die Menschenrechte sowie die Schweizer Grundrechte maximal respektiert;
2. Orientierung an den Schülerinnen- und Schülern;
3. Handlungsorientierung durch die Entwicklung von didaktischen Settings zum forschenden Lernen;
4. Orientierung an zentralen wissenschaftlichen Erkenntnissen sowohl der Inhalte des Unterrichts wie auch der Didaktik und der Unterrichtspraxis.

Diese eng miteinander zusammenhängenden Aspekte werden im Folgenden kurz dargelegt und reflektiert.

##### 4.1 Grundrechtsorientierter Unterricht

Religionskunde findet in der Institution Schule statt, die von bestimmten gesetzlichen Rahmenbedingungen und verschiedenen Werten geprägt ist. Dazu gehören die Menschenrechte und die Bundesverfassung, die insbesondere den Schülerinnen und Schülern, die die religions- und konfessionsneutralen staatlichen Schulen besuchen, die Glaubens- und Gewissensfreiheit garantieren (Art. 15 BV). In diesem Sinne sind Reli-

gion n'est pas offerte dans toutes les filières : elle est destinée en particulier aux élèves des écoles de maturité et n'est que peu proposée dans les écoles de culture générale et les écoles professionnelles. Le Règlement de reconnaissance de la maturité (RRM) édicté en 1995 (Conférence suisse des Directeurs cantonaux de l'Instruction publique CDIP/EDK, 1995) mentionne « l'enseignement religieux » parmi les options complémentaires (p. 6).<sup>16</sup> Il ne s'agit donc pas d'une discipline fondamentale et elle n'est pas obligatoire. Le choix de proposer une telle option revient ainsi aux écoles de maturité des différents cantons. Quelques rares cantons proposent un enseignement obligatoire, tels les cantons de Fribourg et de Thurgovie. En tant qu'option complémentaire, l'enseignement peut être orienté « sciences des religions » ou « théologie chrétienne ». En Suisse romande, la responsabilité d'établir les plans d'étude concrets est du ressort des cantons tandis qu'en Suisse alémanique cette responsabilité revient à la direction des gymnases. De nombreux gymnases suisses offrent l'option « Religion » bien que celle-ci reçoive dans bien des cantons d'autres appellations. Le Plan d'études cadre pour les écoles de culture générale (CDIP/EDK, 2004) et les Directives concernant les prestations complémentaires requises pour l'obtention de la maturité spécialisée, orientation pédagogie (CDIP/EDK, 2012) ne proposent pas cette branche quand bien même de nombreuses étudiant-e-s de cette voie se destinent à l'enseignement au niveau primaire et auront donc à enseigner cette branche. Enfin, la branche n'est pas présente dans les écoles professionnelles.

##### 4 Enseignement des faits religieux : axes à développer

Avec ses références au cadre constitutionnel et parce que l'enseignement des faits religieux peut constituer une question sensible tant du point de vue social que pour les individus, ce dernier occupe une place particulière au sein de l'éducation qui, en soi, est déjà un domaine riche et complexe. C'est pour tenir compte de ces exigences que cette Revue se propose de contribuer à un enseignement cohérent et de qualité. Quatre aspects nous semblent particulièrement importants :

1. proposer un enseignement qui respecte au maximum les droits de l'homme ainsi que les droits fondamentaux de la Constitution suisse
2. proposer un enseignement centré sur les élèves

<sup>16</sup>) Le « Plan d'études cadre pour les écoles de maturité » (1994) rédigé par la Conférence suisse des Directeurs cantonaux de l'Instruction publique (CDIP/EDK), inscrit le cours intitulé « Religion » parmi les branches du domaine des « sciences humaines et économiques ».

gionskunde-Didaktiker/-innen und die Lehrpersonen verpflichtet, einen Unterricht zu entwickeln, der dieses Grundrecht maximal respektiert und selbst nicht religiös ist (vgl. Famos, 2005; Süess & Pahud de Mortanges, 2015). Gleichzeitig orientiert sich die Schule auch an Grundrechten und Werten wie Meinungsfreiheit, Gleichberechtigung, Chancengleichheit und sozialer Gerechtigkeit. Die Schule wendet sich explizit gegen jegliche Art von Diskriminierung und „fördert den gegenseitigen Respekt im Zusammenleben insbesondere bezüglich Kulturen, Religionen und Lebensformen“ (D-EDK, 2014a, Grundlagen). Diesen Zielen muss die Religionskunde ebenfalls Rechnung tragen.

#### 4.2 Schülerinnen- und schülerorientierter Unterricht

Die Schule hat zusammen mit den Betreuungsberechtigten der Schülerinnen und Schüler zum Ziel, diese zu eigenständigen und mündigen Menschen zu bilden, deren Kenntnisse und Kompetenzen es ihnen erlauben, verantwortungsvoll zu handeln sowie „lebenslang zu lernen und ihren Platz in der Gesellschaft und im Berufsleben zu finden“ (D-EDK, 2014a, Grundlagen). Wegen den verschiedenen Dynamiken, die das Spannungsverhältnis von „Religion“ und „Gesellschaft“ kennzeichnen, haben sich die Religionskunde-Didaktiker/-innen sowie die Lehrpersonen immer wieder neu die grundlegende Frage zu stellen, welche Kenntnisse und Kompetenzen Kinder und Jugendliche in Bezug auf „Religion“ brauchen, um als Erwachsene in der Gesellschaft eigenständig und verantwortungsvoll handeln zu können. Wie kann die Religionskunde zu diesen allgemeinen Bildungszielen beitragen? Aufgrund der rechtlichen Rahmenbedingungen müssen sowohl die Religionskunde-Didaktiker/-innen als auch die Lehrpersonen besonders sorgfältig reflektieren, wie „Religion“ im Unterricht mit den religionsbezogenen Repräsentationen und Erfahrungen der Schülerinnen und Schüler verbunden wird,<sup>12</sup> zumal aufgrund gesellschaftlicher Wandlungsprozesse (Abnahme und Pluralisierung religiöser Zugehörigkeiten, vgl. Stolz, Könemann, Schneuwly Purdie, Englberger & Krüggeler, 2011) eine immer grössere Heterogenität in den Klassen zu erwarten ist. Aus der Schüler/-innenorientierung ergibt sich ein grosser Bedarf an Forschungen zur Frage der Repräsentationen, Konzepte, Erlebnisse und Haltungen von Kindern und Jugendlichen, die sie in den Unterricht hineinbringen und die ihr Lernen beeinflussen. Zudem fehlen systematisch erhobene Daten darüber, welchen religionsbezogenen Situationen junge (und ältere) Erwachsene gegenüber stehen und die sie kompetent

<sup>12)</sup> Im deutschsprachigen Raum wird diese Schüler/-innenorientierung meist als Lebensweltbezug bezeichnet.

3. proposer une pédagogie orientée vers l'action en développant des scénarios didactiques de type démarche d'enquête<sup>17</sup>
4. mieux intégrer les savoirs scientifiques et les résultats de recherche dans l'enseignement des faits religieux et dans sa didactique.

Nous allons développer brièvement chacun de ces quatre points qui sont intrinsèquement liés.

#### 4.1 Respect du cadre constitutionnel

L'enseignement sur les religions s'effectue à l'école, donc dans un cadre régi par le droit et par un certain nombre de valeurs. Nous pensons en particulier aux droits humains et à la Constitution suisse qui garantissent aux élèves fréquentant l'école publique la liberté de conscience et de croyance (art. 15 Cst.). En ce sens, les didacticien-ne-s de la branche et les enseignant-e-s sont tenu-e-s de développer un enseignement qui respecte autant que possible ce droit fondamental et qui n'est donc pas de nature religieuse (cf. Süess & Pahud de Mortanges, 2015; Famos, 2005). Par ailleurs, l'école prend également appui sur des droits fondamentaux comme la liberté d'expression ou l'égalité des chances, l'égalité des sexes ou l'égalité sociale. L'école s'oppose explicitement aux discriminations de toutes sortes et « encourage le respect mutuel dans le vivre ensemble, en particulier en lien avec les cultures, les religions et les modes de vie » (*Lehrplan 21*, « Grundlagen »).<sup>18</sup> Les visées ici décrites sont également celles d'un enseignement sur les faits religieux.

#### 4.2 Un enseignement centré sur les élèves

L'école a pour mission d'éduquer les élèves en partenariat avec les parents ou leurs représentant-e-s pour en faire des citoyen-ne-s autonomes et responsables, doté-e-s de savoirs et de compétences qui les rendent aptes à agir avec discernement, à « apprendre tout au long de leur vie et à trouver leur place dans la société ainsi que dans la vie professionnelle »<sup>19</sup> (*D-EDK, 2014a*, « Grundlagen »). Etant donné les différentes dynamiques qui traversent les champs de tension entre

<sup>17)</sup> Il s'agit ici d'une description de ce qui, en allemand, est désigné par un « *Handlungsorientierter Unterricht* ». Cette manière de concevoir l'activité des élèves est liée à la notion de *Sachunterricht* (Möller, 2007), à savoir un procédé éducatif qui part des objets familiers des élèves pour construire des connaissances plus abstraites. Dans les cantons alémaniques, le concept de *Sachunterricht* est particulièrement présent à l'école primaire.

<sup>18)</sup> Texte original allemand : « *fördert den gegenseitigen Respekt im Zusammenleben insbesondere bezüglich Kulturen, Religionen und Lebensformen* ».

<sup>19)</sup> Texte original allemand : « *lebenslang zu lernen und ihren Platz in der Gesellschaft und im Berufsleben zu finden* ».

und verantwortungsvoll bestehen müssen.

### 4.3 Handlungsorientierter Unterricht

Die Religionskunde versteht sich in Anbindung an den natur-, geistes- und sozialwissenschaftlichen Unterricht als Unterricht, der das forschende Lernen ins Zentrum stellt. Durch die Forschungsergebnisse zur Qualität von Unterricht wird auch vom religionskundlichen Unterricht eine starke Handlungsorientierung gefordert. Sowohl die Einbettung in neuere Entwicklungen in der Didaktik des Sachunterrichts (vgl. Kaiser, 2013), als auch die heutige dominante Ausrichtung der Religionswissenschaft legen nahe, mit Kindern und Jugendlichen „Religion“ im sozialen und kulturellen Kontext zu erforschen. Dieser Ansatz will die Didaktik der Religionskunde auf drei Ebenen entwickeln: Ein forschungsorientierter Unterricht kann der grossen Heterogenität der Kinder und Jugendlichen gerade auch in Bezug auf „Religion“ Rechnung tragen und erlaubt es, ihre Fragen und Interessen in den Unterricht einzubringen. Ein forschungsorientierter Unterricht kann der historisch überlieferten und kulturell gelebten Vielfalt im lokalen Umfeld der Schule Beachtung schenken und über diesen soziokulturellen Kontext das komplexe „Phänomen Religion“ erschliessen. Ein forschungsorientierter Ansatz kann es der Lehrperson erlauben, religionsbezogene Themen trotz des möglicherweise fehlenden eigenen fachlichen Wissens zu behandeln und sich selber als forschende Lehrende zu verstehen.

### 4.4 Wissenschaftsorientierter Unterricht

Mit der Professionalisierung der Lehrpersonen durch eine Akademisierung und Tertiarisierung der Ausbildung verstärkte sich die Wissenschaftsorientierung der Didaktik. Diesem Prozess trägt auch die Religionskunde Rechnung. Zum einen orientiert sie sich an Ergebnissen und Erkenntnissen aus der Pädagogik und der Psychologie, insbesondere der Unterrichtsforschung und der Entwicklungspsychologie. Zum anderen orientiert sie sich an denjenigen universitären Disziplinen, die sich aus einer wissenschaftlichen Perspektive mit „Religion“ beschäftigen – sei das schwerpunktmässig wie etwa die Religionswissenschaft, Islamwissenschaft, Indologie, Judaistik und die Kulturwissenschaft des Christentums, oder als Teildisziplin wie die Geschichte, Anthropologie, Ethnologie, Soziologie oder Psychologie. Aus ihnen entnimmt die Religionskunde zum einen geprüfte Begriffe, Konzepte, Darstellungen, Forschungsmethoden und Forschungsergebnisse (vgl. Frank, 2013; Johannsen & Bleisch, 2015). Zum anderen erlauben es die Bezugswissenschaften, eine Didaktik zu entwickeln, die es den Lehrpersonen ermöglicht, Unterrichtsgegenstände oder spontane Äusserungen

« religions » et « société », les didacticien-ne-s ainsi que les enseignant-e-s ont l'obligation de s'interroger régulièrement sur les savoirs et compétences spécifiques à leur branche qui permettront aux enfants et aux jeunes d'agir en tant qu'adultes autonomes et responsables au sein de la société. Comment cet enseignement peut-il contribuer à ces finalités éducatives générales ? Le cadre légal qui touche en particulier cet enseignement, mais aussi les mutations du paysage religieux qui entraînent des classes de plus en plus hétérogènes (recul et pluralisation des appartenances religieuses, cf. Stolz, Könemann, Schneuwly Purdie, Englberger & Krüggeler, 2011) doivent amener les didacticien-ne-s à penser avec soin les liens qui existent entre contenus enseignés et expériences des élèves.<sup>20</sup>

Il existe un grand besoin de recherches sur les représentations, les concepts, les expériences et les postures avec lesquels les élèves arrivent en classe et qui sont susceptibles d'influencer leurs apprentissages. Il manque également des données systématiques sur les types de situations en lien avec les religions auxquelles sont confronté-e-s les jeunes (et les moins jeunes) et les compétences qui leur seraient nécessaires pour les aborder.

### 4.3 Une pédagogie orientée vers l'action

L'enseignement des faits religieux, de par son intégration dans le champ des sciences humaines et sociales, est axé sur l'exploration et la recherche. Cela suppose que cet enseignement soit ancré dans une pédagogie orientée vers l'action. En outre, le fait que cet enseignement soit inséré en Suisse alémanique dans le *Sachunterricht* (cf. Kaiser, 2013) ainsi que l'accent mis par les sciences des religions sur la nécessité d'une approche contextualisée rendent nécessaire la prise en compte des contextes sociaux et culturels dans lesquels s'insèrent les objets étudiés. Pour répondre à ces exigences, il est nécessaire que la didactique développe un enseignement de type démarche d'enquête pour trois raisons au moins : pour tenir compte de la forte hétérogénéité des classes, notamment par rapport aux religions, et permettre d'intégrer les questionnements et les intérêts des élèves aux démarches d'apprentissage ; pour accorder de l'attention à la diversité locale, tant dans sa dimension historique que dans sa dimension vécue, et étudier les phénomènes religieux à partir de ce contexte socio-culturel ; pour permettre aux enseignant-e-s qui n'auraient pas toutes les connaissances sur un thème donné d'adopter cette posture de recherche.

<sup>20)</sup> Dans les pays germanophones, cet enseignement est qualifié de *Lebensweltbezug*, c'est-à-dire qui a un lien avec la vie quotidienne des élèves, avec leur environnement.

der Kinder einzuordnen und zu kontextualisieren. Besondere Bedeutung für die Religionskunde erhalten dabei historische und sozialwissenschaftliche Beschäftigungen mit Religion, die es mehr als andere Teildisziplinen ermöglichen, im Unterricht gleichzeitig die grosse religiöse Vielfalt in ihrer geschichtlichen und aktuellen Dimension darzustellen und einen Bezug zur Alltagswelt der Schülerinnen und Schüler zu schaffen. Einen speziell reflektierten Umgang wird die Religionskunde mit den verschiedenen Theologien, Religionspädagogiken und der Religionsphilosophie entwickeln müssen. Die Wissenschaftsorientierung und damit das systematische Fachwissen und die wissenschaftlichen Methoden stehen, dies gilt für alle schulischen Fächer, immer in einer Spannung zur Schüler/-innenorientierung und der fachwissenschaftlichen Systematik. Die Religionskunde wird dieses Spannungsfeld stufenspezifisch ausformulieren müssen.

## 5 Zeitschrift für Religionskunde

### 5.1 Ziele der Zeitschrift

Die Zeitschrift für Religionskunde verfolgt Ziele auf verschiedenen Ebenen: Sie will beitragen (1) zur Erforschung, Entwicklung und Reflexion religionskundlichen Unterrichts; (2) zur Professionalisierung der Lehrpersonen; (3) zur Verbindung der Sprachregionen sowie (4) zum Einbezug der Religionswissenschaft in die religionskundliche Fachdidaktik.

#### 5.1.1 Beitrag zur Erforschung, Entwicklung und Reflexion der Religionskunde

Die Zeitschrift für Religionskunde bietet eine Plattform für die Veröffentlichung von Analysen und Forschungsergebnissen im Bereich der Religionskunde sowie allgemeiner des Untersuchungsfeldes „Schule und Religion“ und macht sie durch das kostenlose Onlineformat einem breiten Publikum zugänglich. Dies ermöglicht einen engeren Austausch von Forscherinnen und Forschern, Didaktikerinnen und Didaktikern sowie Praktikerinnen und Praktikern und damit die kritische Reflexion und die Bildung einer *scientific community*. Dies soll langfristig sowohl zu einem qualitativ hochstehenden Unterricht in Bezug auf Religion als auch zu einer verantwortungsvollen Zusammenarbeit verschiedener Akteur/-innen beitragen.

## 4.4 Un enseignement fondé scientifiquement

Avec le processus de tertiarisation et d'académisation de la formation des enseignant-e-s, le caractère scientifique de la didactique s'est renforcé au sein des institutions de formation. L'enseignement portant sur les religions doit tenir compte de cette évolution. D'une part, il doit se fonder sur les résultats de recherche et les savoirs issus de la pédagogie et de la psychologie, en particulier les recherches en éducation et en psychologie du développement. D'autre part, il doit s'appuyer sur les disciplines académiques qui étudient de manière scientifique la ou les religions, soit de manière centrale comme, par exemple, les sciences des religions, l'islamologie, l'indianisme, les études juives, l'histoire du christianisme ou de manière partielle comme l'histoire, l'ethnologie, l'anthropologie, la sociologie ou la psychologie. Ces disciplines fournissent à l'enseignement des faits religieux des concepts, des notions, des représentations, des méthodes et des résultats de recherche qui sont validés scientifiquement (cf. Frank, 2013 ; Johannsen & Bleisch, 2015). En outre, cela permet de développer une didactique qui situe et contextualise les objets enseignés ainsi que les énoncés spontanés des élèves dans un cadre scientifique. Les analyses historiques et sociologiques revêtent une importance particulière pour l'enseignement des faits religieux dans la mesure où elles permettent de présenter la diversité religieuse dans sa dimension à la fois historique et actuelle et de créer un lien avec la vie quotidienne des élèves. Les relations avec les différentes théologies confessionnelles, les pédagogies et philosophies religieuses devront faire l'objet d'un examen spécifique.

Par ailleurs, il est nécessaire de tenir compte, comme dans toutes les autres disciplines, du champ de tension qui existe entre l'orientation scientifique - qui implique des savoirs systématiques ainsi que des méthodologies rigoureuses - et les approches centrées sur les élèves et intégrant les savoirs du quotidien dans l'enseignement.<sup>21</sup> Ce champ de tension devra être pris en compte et articulé à l'âge des élèves.

## 5 Revue de didactique des sciences des religions

### 5.1 Buts de la Revue

La publication de la présente Revue a pour but de contribuer (1) à la recherche, au développement et à la réflexion autour de l'enseignement des faits religieux ; (2) à la professionnalisation des enseignant-e-s

<sup>21</sup> On a vu qu'en Suisse alémanique, l'enseignement à l'école primaire cherche à travailler à partir du quotidien des élèves (*Lebensweltbezug*). Or, les savoirs qui concernent ce quotidien ne sont pas forcément ceux qui sont dispensés à l'université.

### 5.1.2 Beitrag zur Professionalisierung

Mit der klaren Wissenschaftsorientierung sowie der Bereitstellung von Forschungsergebnissen und erprobten Unterrichtssequenzen fördert die Zeitschrift einen reflektierten Theorie-Praxisbezug und trägt hiermit zur Professionalisierung der Lehrpersonen, aber auch der akademischen Fachdidaktik selbst bei.

### 5.1.3 Beitrag zu Verbindung der Sprachregionen

Die Zeitschrift für Religionskunde ist zweisprachig angelegt und hat insbesondere zum Ziel, fachwissenschaftliche, fachdidaktische aber auch unterrichtspraktische Fragen über die Sprachregionen hinaus zu diskutieren. Dies soll auch der Reflexion der Harmonisierungsprozesse des Schweizerischen Bildungsraums entgegenkommen. Aufgrund fehlender Ressourcen muss sich die Zeitschrift allerdings vorerst auf die französisch- und deutschsprachige Schweiz fokussieren, steht aber auch italienischen und romanischen Beiträgen zur Verfügung. Gleichzeitig ist die Zeitschrift über die Schweiz hinaus für den deutsch-, französisch-, italienisch-, und englischsprachigen Raum offen. Die Zeitschrift stellt sich damit der grossen und in gewisser Weise paradoxen Herausforderung, eine gemeinsame Fachsprache zu entwickeln, die sprachregionalen fachlichen Spezifika jedoch beizubehalten, um an die jeweiligen sprachregionalen fachlichen Diskussionen anschlussfähig zu bleiben. Dieses Vorhaben könnte auch für andere Fachdidaktiken interessant und von Nutzen sein.

### 5.1.4 Beitrag zum Einbezug der Religionswissenschaft in die religionskundliche Fachdidaktik

Religionskunde auf der Ebene der Volksschule und weiterführenden Schulen ist nebst der Schüler/-innenorientierung auch auf die fachwissenschaftlichen Bezugsdisziplinen ausgerichtet. Allerdings bildet sie die fachwissenschaftlichen Logiken nicht einfach „schüler/-innengerecht“ ab, sondern diese müssen in einen pädagogisch-didaktischen Diskurs umgesetzt werden. Die Zeitschrift für Religionskunde möchte nicht zuletzt zu diesem bislang in der Religionswissenschaft vernachlässigten Bereich einen gewichtigen Beitrag leisten.

## 5.2 Aufbau der Zeitschrift

Die Zeitschrift beinhaltet Beiträge für folgende sechs Rubriken, wobei die ersten vier Rubriken nicht trennscharf sein können und wollen:

ainsi qu'à celle de la didactique disciplinaire ; (3) aux échanges entre régions linguistiques ; (4) à l'intégration des sciences des religions dans la didactique disciplinaire.

### 5.1.1 Contribution à la recherche, au développement et à la réflexion

La Revue de didactique des sciences des religions offre une plateforme pour la publication de résultats de recherche et d'analyses dans le domaine de l'enseignement des faits religieux ainsi que sur le thème général « école et religions ». Par la mise en ligne des contributions, elle entend mettre ces dernières à disposition d'un large public. Le but est de permettre un échange étroit entre scientifiques, didacticien-ne-s et enseignant-e-s afin d'encourager une réflexion critique et de former une communauté scientifique autour de cet enseignement. Il s'agit ainsi de contribuer à long terme à la fois à un enseignement de qualité et à une collaboration étroite et responsable entre les actrices et acteurs concernés.

### 5.1.2 Contribution à la professionnalisation

En mettant à disposition des résultats de recherche, des analyses ainsi que des séquences d'enseignement de qualité, la Revue favorise un lien entre théorie et pratique et contribue ainsi à la professionnalisation des enseignant-e-s, mais aussi à celle de la didactique disciplinaire.

### 5.1.3 Contribution aux échanges entre régions linguistiques

La Revue de didactique des sciences des religions est bilingue et a pour but particulier de proposer au débat des questions disciplinaires, didactiques et de pratiques d'enseignement entre régions linguistiques. Il s'agit aussi de rendre compte des processus d'harmonisation à l'œuvre dans l'espace éducatif suisse. Malheureusement, la Revue, par manque de moyens, doit se résoudre à se focaliser principalement sur les régions alémaniques et francophones de Suisse. Elle reste toutefois ouverte aux espaces italo-phones et romanches du pays, ainsi qu'à ceux francophones, germanophones, italo-phones et anglo-phones situés en-dehors des frontières helvétiques. La Revue se propose de manière un peu paradoxale de développer une langue commune tout en maintenant les spécificités régionales de façon à être proche des terrains. Cette manière de procéder pourrait aussi intéresser d'autres didactiques disciplinaires et leur être utile.

- Die Rubrik „Forschung“ umfasst Forschungsberichte mit Analysen etwa zu Unterricht, didaktischen Modellen und Lehrmitteln, aber auch empirische Forschungen zum Themenfeld „Religion und Schule“.
- Die Rubrik „Didaktik“ enthält insbesondere programmatische Beiträge zu Modellen und Methoden, wie sie für den Unterricht in Religionskunde vorgeschlagen werden, sowie Analysen von Lehrmitteln, Lehrplänen und weiteren Materialien, sofern ihnen eine begutachtende Absicht zugrunde liegt.
- Die Rubrik „Unterricht“ beinhaltet Unterrichtssequenzen und Unterrichtseinheiten sowie dazugehörige Materialien und Dokumentationen, die entwickelt und getestet wurden.
- Die Rubrik „Gesellschaftlicher Kontext“ umfasst Beiträge beispielsweise zu Bildungspolitik, Recht oder gesellschaftlichen Veränderungen, welche möglicherweise den Unterricht in Religionskunde bzw. den Umgang mit Vielfalt in Bezug auf religiöse Traditionen beeinflussen.
- Die Rubrik „Rezensionen“ enthält Besprechungen von Untersuchungen zu Religion und Schule, didaktischen Publikationen sowie Lehrmitteln und weiteren Unterrichtsmaterialien.
- Die Rubrik „Varia“ bietet ein Forum für weitere Texte wie Essays, Meinungsbeiträge, Tagungsberichte etc.

Die Zeitschrift ist auf die öffentlichen Schulen in der Schweiz ausgerichtet, steht aber auch für Forschungen und Unterrichtspraktiken anderer Schulsysteme offen.

### Schlusswort

Mit der online zugänglichen Plattform verfolgt die Zeitschrift das Ziel, Forschung, Didaktik und Unterricht der Religionskunde eng aneinander zu knüpfen. Damit möchte sie zur Bildung einer *scientific community* beitragen, die es sich zur Aufgabe macht, einen qualitativ hochstehenden Unterricht zu „Religion“ in den öffentlichen Schulen zu begleiten und zu fördern.

### 5.1.4 Contribution à l'intégration des sciences des religions dans la didactique disciplinaire

Que ce soit à l'école obligatoire ou post-obligatoire, il est nécessaire de prendre en compte les savoirs issus des disciplines de référence. Il ne s'agit pas bien sûr de reprendre telles quelles les logiques disciplinaires en les appliquant aux élèves, mais de développer un discours pédagogique et didactique dans lequel ces logiques sont transposées. L'un des objectifs de la Revue est de contribuer à la réflexion autour de la didactique des sciences des religions, un domaine qui a peu été investigué jusque-là.

### 5.2 Structure de la Revue

La Revue propose des contributions qui sont classées dans six rubriques différentes, les quatre premières étant étroitement liées :

- La rubrique « Recherche » regroupe des comptes rendus de recherche portant sur l'enseignement, sur les modèles épistémologiques et didactiques, sur les moyens d'enseignement ainsi que des recherches empiriques sur le thème « religions et école ».
- La rubrique « Didactique » regroupe en particulier des propositions argumentées de modèles didactiques et de méthodes en lien avec l'enseignement des faits religieux, des analyses de moyens d'enseignement, de plans d'études, de séquences d'enseignement ainsi que des comptes rendus approfondis d'expériences réalisées avec des élèves.
- La rubrique « Enseignement » regroupe des exemples de séquences ou d'unités d'enseignement ainsi que des documents et du matériel qui ont été créés et testés en classe.
- La rubrique « Religions et sociétés » regroupe des contributions portant par exemple sur les politiques éducatives, le droit ou les mutations sociales susceptibles d'avoir un impact sur l'enseignement des faits religieux ou sur la gestion de la diversité religieuse à l'école.
- La rubrique « Comptes rendus » regroupe des révisions d'ouvrages ou d'articles portant sur le thème « religions et école », sur la didactique ainsi que sur les moyens et le matériel d'enseignement.
- La rubrique « Varia » regroupe d'autres textes, tels des essais, des articles d'opinion, des comptes rendus de colloques, etc.

La Revue propose des contributions qui concernent principalement l'école publique en Suisse. Elle est cependant ouverte à l'étude d'autres systèmes scolaires.

## Conclusion

Avec cette diffusion en ligne, la Revue poursuit le but de créer des liens étroits entre la recherche, la didactique et l'enseignement des faits religieux. Elle espère ainsi contribuer à la construction d'une communauté scientifique qui se donnerait pour tâche d'accompagner et d'encourager un enseignement de qualité sur les faits religieux.

Petra Bleisch, Séverine Desponds, Nicole Durisch Gauthier, Katharina Frank

## Literaturliste / Références

- Astolfi, J.-P. (2008). *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*. Issy-Les-Moulineaux : ESF éditeur.
- Audigier, F. (2006). Que faire des nouvelles « demandes sociales » ? Ou les curriculums chahutés. L'exemple des « Educations à ..., et autres Domaines de formation. Dans R. Malet (dir.), *L'école. Lieu de tensions et de médiations : quels effets sur les pratiques scolaires ? Actes du colloque international de l'AFEC du 22, 23 et 24 juin 2006* (p. 42-51). Lille : AFEC.
- Bergunder, M. (2012). Was ist Religion? Kulturwissenschaftliche Überlegungen zum Gegenstand der Religionswissenschaft. In *Zeitschrift für Religionswissenschaft*, 19, 3-55.
- Bleisch, P. (2015). „Religion(en)“ im Lehrplan 21 – religionswissenschaftliche Betrachtungen und religionskundedidaktische Folgerungen. *Zeitschrift für Religionskunde – Forschung, Didaktik, Unterricht*, 1, 62-70.
- Borgeaud, Ph. (2004). *Aux origines de l'histoire des religions*. Paris : Le Seuil.
- Borgeaud, Ph. (2005). Laïcité et enseignement de l'histoire des religions. Dans *Le Cartable de Clio. Revue romande et tessinoise sur les didactiques de l'histoire*, 5, 124-133.
- Borgeaud, Ph. (2013). *L'histoire des religions*. Gollion : Infolio.
- Canton du Valais. (2012). *Cycle 1: Précisions VS du PER*. Récupéré le 27 février du site du Plan d'études romand : <http://www.plandetudes.ch/documents/10253/13160/VS+-+ECR+SHS+15.pdf>
- Canton du Valais. ([2014a]). *Grille horaire transitoire [des écoles primaires]. Valais romand*. Récupéré le 27 février 2015 : [http://www.vs.ch/NavigData/DS\\_13/M14267/fr/Grille%20horaire%20transitoire%202014-2015.pdf](http://www.vs.ch/NavigData/DS_13/M14267/fr/Grille%20horaire%20transitoire%202014-2015.pdf)
- Canton du Valais. ([2014b]). *Grille horaire du cycle d'orientation du Valais romand*. Récupéré le 27 février 2015 : [http://www.vs.ch/NavigData/DS\\_13/M14267/fr/Grille-CO-VR-des-2005-2006.pdf](http://www.vs.ch/NavigData/DS_13/M14267/fr/Grille-CO-VR-des-2005-2006.pdf)
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP/EDK. (s.d.). *HarmoS*. Récupéré le 19 janvier 2015 : <http://www.edk.ch/dyn/11659.php>
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP/EDK. (1994). *Plan d'étude cadre pour les écoles de maturité*. Récupéré le 27 février 2015 du serveur suisse Edudoc : <http://edudoc.ch/record/17477/files/D30b.pdf>
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP/EDK. (1995). *Règlement sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale*. Récupéré le 27 février 2015 du serveur suisse Edudoc : [http://edudoc.ch/record/38114/files/VO\\_MAR\\_f.pdf](http://edudoc.ch/record/38114/files/VO_MAR_f.pdf)
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP/EDK. (2004). *Plan d'études cadre*

*pour les écoles de culture générale.* Récupéré le 27 février 2015 du serveur suisse Edudoc : <http://edudoc.ch/record/1745/files/5-1f.pdf>

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP/EDK. (2010). *Accord intercantonal du 14 juin 2007 sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (concordat HarmoS): état d'avancement des procédures cantonales d'adhésion.* Récupéré le 19 janvier 2015 du serveur suisse Edudoc : [http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/liste\\_rat\\_df.pdf](http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/liste_rat_df.pdf)

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP/EDK. (2012). *Directives concernant les prestations complémentaires requises pour l'obtention de la maturité spécialisée, orientation pédagogie.* Récupéré le 11 mars 2015 du serveur suisse Edudoc : [http://edudoc.ch/record/102666/files/FMS\\_Richtl\\_Zus\\_f.pdf](http://edudoc.ch/record/102666/files/FMS_Richtl_Zus_f.pdf)

Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). (2013). *Le PER est généralisé dans tous les cantons.* Récupéré le 27 février 2015 : <http://www.ciip.ch/documents/showFile.asp?ID=5159>

Conseil d'Etat du canton de Vaud (2013). *Réponse du Conseil d'Etat à l'interpellation de au Grand Conseil suite à l'interpellation Claude Schwab et consorts – éthique et cultures religieuses : discipline à part entière.* Récupéré le 3 février 2015 : [http://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/organisation/gc/fichiers\\_pdf/2012-2017/12\\_INT\\_029\\_Texte\\_CE.pdf](http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/gc/fichiers_pdf/2012-2017/12_INT_029_Texte_CE.pdf)

Département de la formation, de la culture et des sports du Canton du Jura. (2009). *Plan d'étude provisoire: histoire des religions.* Récupéré le 27 février 2015 du site du Département, section *Primaire – Histoire des religions* : <http://www.jura.ch/DFCS/SEN/Pour-les-enseignants/Plans-d-etudes.html>

Département de la formation, de la culture et des sports du Canton du Jura du Canton du Jura. (2007). *Plans d'étude. Ecole secondaire: histoire + géographie.* Récupéré le 27 février 2015 du site du Département, section *Secondaire – Sciences humaines* : <http://www.jura.ch/DFCS/SEN/Pour-les-enseignants/Plans-d-etudes.html>

Département de la Formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud. (2013). *Grilles horaires - Année scolaire 2014-2015.* Récupéré le 27 février 2015 du site du canton, section *Grille horaire* : <http://www.vd.ch/themes/formation/scolarite-obligatoire/contenus-denseignement/>

Département de l'instruction publique du canton de Berne. (2013). *Dispositions générales complétant le Plan d'études romand (PER).* Récupéré le 27 février 2015 du site du canton, section *Dispositions générales* : [http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten\\_volksschule/kindergarten\\_volksschule/comeo/plan\\_d\\_etudes.html](http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/comeo/plan_d_etudes.html)

Département de l'instruction publique du canton de Genève. (2012). *Spécificité cantonale : Enseignement des grands textes.* Version 2. Récupéré le 27 février 2015 du site : [http://www.ge.ch/co/doc/2012/programme\\_grands\\_textes.pdf](http://www.ge.ch/co/doc/2012/programme_grands_textes.pdf)

Deutschschweizer Erziehungsdirektoren-Konferenz (D-EDK, 2014a). *Lehrplan 21.* Am 19.1.2015 bezogen von <http://vorlage.lehrplan.ch/>

Deutschschweizer Erziehungsdirektoren-Konferenz (D-EDK, 2014b). *Willkommen beim Projekt Lehrplan 21.* Am 19.1.2015 bezogen von <http://www.lehrplan.ch/start>



- Durisch Gauthier, N. (2011). L'autre que nous pourrions être ou l'autre que nous sommes aussi : l'histoire des religions à l'école. Dans F. Prescendi & Y. Volokhine (dir.), *Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud* (p. 62-73). Genève : Labor et Fides.
- Famos, C. R. (2005). Zur Rechtslage eines obligatorischen Religionsunterrichts. In R. Kunz; M. Pfeiffer; K. Frank-Spörrli & J. Fuisz (Hg.). *Religion und Kultur – Ein Schulfach für alle?* (S. 47-64). Zürich: TVZ.
- Frank, K. (2010). *Schulischer Religionsunterricht. Eine religionswissenschaftlich-soziologische Untersuchung*, Stuttgart: Kohlhammer.
- Frank, K. (2013). Wie implementiert man einen religionskundlichen Unterricht? Analysen und Entwicklungen. In T. Hannemann, A. Hindriksen, E.-M. Kenngott & G. Klinkhammer (Hg.), *Religionspädagogik zwischen religionswissenschaftlichen Ansprüchen und pädagogischen Erwartungen* (S. 61-103). Bremen, Universität Bremen 2013 (Veröffentlichungen des Instituts für Religionswissenschaft und Religionspädagogik 4).
- Frank, K. & Uehlinger, C. (2009). L'enseignement en matière de religion(s) en Suisse alémanique dans la perspective de la Science des religions. Dans F.-X., Amherdt, F. Moser, A. Nayak & P. Philibert (dir.), *Le fait religieux et son enseignement. Des expériences au modèle* (p. 179-214), Fribourg : Academic Press Fribourg. Am Datum bezogen von <http://www.zora.uzh.ch/28582/>
- Frank, K. & Bleisch, P. (2015). Konzeptionelle Ansätze des Religionsunterrichts: religiöser und religionskundlicher Unterricht. In S. Bietenhard, D. Helbling & K. Schmid (Hg.). *Ethik Religionen Gemeinschaft: Ein Studienbuch* (S. 188-202). Bern: hep.
- Galetta, F., Ostinelli, M. Donati, M., & Zampieri S. (2014). *Religioni, interculturalità ed etica nella scuola pubblica. Valutazione della sperimentazione dell'insegnamento di Storia delle religioni nel secondo biennio della Scuola media ticinese*. Locarno : SUPSI.
- Grimmitt, M. (1987). *Religious Education and Human Development: The Relationship Between Studying Religions and Personal, Social and Moral Education*. Essex: Great Wakering.
- Herbling, D., Kropac, U., Jakobs, M. & Leimbruber, S. (Hg.) (2013). *Konfessioneller und bekenntnisunabhängiger Religionsunterricht. Eine Verhältnisbestimmung am Beispiel Schweiz*. Zürich: TVZ.
- Jödicke, A. (2013). Kantonale Entwicklungen beim schulischen Religionsunterricht und die Folgen für die Religionsgemeinschaften. In D. Helbling, U. Kropac, M. Jakobs & S. Leimgruber (Hg.). *Konfessioneller und bekenntnisunabhängiger Religionsunterricht. Eine Verhältnisbestimmung am Beispiel Schweiz* (S. 16-29). Zürich: TVZ.
- Johannsen, D. & Bleisch, P. (2015). Der Beitrag der Religionswissenschaft zur Didaktik im Fachbereich „Ethik, Religionen, Gemeinschaft“. In S. Bietenhard, D. Helbling & K. Schmid (Hg.). *Ethik Religionen Gemeinschaft. Ein Studienbuch* (S. 213-220). Bern: hep.
- Kaiser, A. (2013). *Neue Einführung in die Didaktik des Sachunterrichts*. Hohengehren: Schneider.
- Kilchsperger, H. R. (2015). Religionskundliches Lernen: Kulturelle Zugänge und religiöse Konzepte. In S. Bietenhard, D. Helbling & K. Schmid (Hg.). *Ethik Religionen Gemeinschaft. Ein Studienbuch* (S. 203-212). Bern: hep.
- Lott, J. (2005). „Religionskunde“ als allgemeinbildendes Schulfach. Religionsunterricht nach Konfessionen und Religionen getrennt. In U. Günther, M. Gensicke, C. Müller, G. Mitchell, Th. Knauth & R. Bolle (Hg.). *Theologie – Pädagogik – Kontext. Zukunftsperspektiven der Religionspädagogik. Wolfram Weiße zum 60. Geburtstag* (S. 77-90). Münster: Waxmann.
- Réseau pédagogique neuchâtelois (RPN). (2015). *Histoire et enseignement des cultures religieuses et humanistes*. Récupéré le 27 février 2015 du Portail du réseau : <https://portail.rpn.ch/enseignants/shs/Pages/shs-hi.aspx>
- Schlieter, J. (2010). *Was ist Religion? Texte von Cicero bis Luhmann*. Stuttgart: Reclam.

Schmid, K. (2011). *'Religion' lernen in der Schule. Didaktische Überlegungen für einen bekenntnisunabhängigen schulischen Religionsunterricht im Kontext einer Didaktik des Sachunterrichts. Mit Beiträgen von Monika Jakobs.* Bern: hep.

Schmid, K., Trevisan, P., Künzli David, C., Di Giulio, A. (2013). Die übergeordnete Fragestellung als zentrales Element im Sachunterricht. In M. Peschel, P. Favre, C. & Mathis (Hg.). *Sachen unterrichten. Beiträge zur Situation der Sachunterrichtsdidaktik in der deutschsprachigen Schweiz* (S. 41-53). Baltmannsweiler: Schneider Verlag Hohengehren.

Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK/CDIP) (1995). *Verordnung des Bundesrates/Reglement der EDK über die Anerkennung von gymnasialen Maturitätsausweisen (MAR)*. Am 22.2.2015 bezogen von [https://edudoc.ch/record/38112/files/VO\\_MAR\\_d.pdf](https://edudoc.ch/record/38112/files/VO_MAR_d.pdf)

Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK/CDIP) (o.J.). *HarmoS*. Am 19.1.2015 bezogen von <http://www.edk.ch/dyn/11659.php>

Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK/CDIP) (2004). *Rahmenlehrplan für die Fachmittelschulen*. Am 19.1.2015 bezogen von <http://edudoc.ch/record/2033/files/5-1d.pdf?ln=frversion=1>

Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK/CDIP) (2010). *Interkantonale Vereinbarung über die Harmonisierung der obligatorischen Schule (HarmoS-Konkordat) vom 14. Juni 2007: Stand kantonale Beitrittsverfahren*. Am 19.1.2015 bezogen von [liste\\_rat\\_def.pdf,%20http://www.edk.ch/dyn/11659.php](liste_rat_def.pdf,%20http://www.edk.ch/dyn/11659.php)

Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK/CDIP) (2012). *Richtlinien über die zusätzlichen Leistungen für die Fachmaturität im Berufsfeld Pädagogik*. Am 19.1.2015 bezogen von [http://edudoc.ch/record/102665/files/FMS\\_Richtl\\_Zus\\_d.pdf](http://edudoc.ch/record/102665/files/FMS_Richtl_Zus_d.pdf)

Service de l'enseignement obligatoire de langue française. (s.d.). *Grille horaire [de l'école primaire]*. Récupéré le 27 février 2015 du site du canton de Fribourg : [http://www.fr.ch/senof/files/pdf60/Grille\\_horaire\\_EE\\_EP.pdf](http://www.fr.ch/senof/files/pdf60/Grille_horaire_EE_EP.pdf)

Service de l'enseignement obligatoire de langue française. (2014). *Grille horaire du CO*. Récupéré le 27 février 2015 du site du Service : [http://www.fr.ch/senof/files/pdf60/Grille\\_horaire\\_CO\\_20131218.pdf](http://www.fr.ch/senof/files/pdf60/Grille_horaire_CO_20131218.pdf)

Stolz, J., Könemann, J., Schneuwly Purdie, M., Englberger, Th. & Krüggeler, M. (2011). *Religiosität in der modernen Welt. Bedingungen, Konstruktionen und sozialer Wandel*. Am 25. Januar 2015 bezogen von [www.nfp58.ch/files/downloads/Schlussbericht\\_-\\_Stolz.pdf](http://www.nfp58.ch/files/downloads/Schlussbericht_-_Stolz.pdf)

Süess, R. & Pahud de Mortanges, R. (2015). Religion im schulischen Unterricht – die rechtlichen Grundlagen. In S. Bietenhard, D. Helbling & K. Schmid (Hg.). *Ethik Religionen Gemeinschaft. Ein Studienbuch* (S. 78-84). Bern: hep.

Ziebertz, H.G. (1994). *Religionspädagogik als empirische Wissenschaft. Beiträge zu Theorie und Forschungspraxis*. Weinheim: Deutscher Studienverlag.